

LETTRE PASTORALE 2006

Mgr Alain Harel

Vicariat Apostolique de Rodrigues

Eucharistie : la merveille des merveilles

Le 8 Février 2006

Chers frères et sœurs de Rodrigues,

Le cœur des propositions du synode qui a eu lieu à Rodrigues est bien de nous aider, au sein de la famille chrétienne, à développer une foi personnelle en Jésus. Comment faire pour que la foi en Jésus-Christ soit un choix personnel ? Comment accueillir Jésus comme le centre de toute notre vie ? Comment nous laisser guider par Jésus dans toutes les dimensions de notre vie - vie familiale, vie de travail, sociale, économique, politique... ?

En 2004, nous avons vu que **l'engagement** n'est pas simplement la conséquence de la foi mais bien un chemin privilégié pour communier à Dieu notre Père qui, en Jésus, s'engage au service de l'homme.

En 2005, nous avons été particulièrement attentifs à la **Parole** toujours neuve de Dieu qui nous fait vivre.

En 2006, je vous invite à prendre au sérieux cette demande de Jésus adressée à ses apôtres le jeudi saint : « faites ceci en mémoire de moi. » Depuis, chaque jour, particulièrement le dimanche, jour de la Résurrection de Jésus, des chrétiens de la Palestine, de Rome, de Corinthe, de l'Asie mineure, de l'Afrique, des îles et partout à travers le monde se réunissent au nom du Seigneur. Les chrétiens, dans une longue chaîne ininterrompue depuis 2000 ans, se réunissent ainsi pour la **messe** afin de rendre grâce (Eucharistie), dire merci, à Dieu notre Père pour Jésus, notre Pâque, (passage). Jésus qui progressivement et en permanence, nous fait passer de la mort (de nos morts) à la Vie. Tout comme Dieu donnait à son peuple la manne dans le désert pour qu'il passe (Pâque) de l'esclavage à la liberté, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob nous donne Jésus, 'le pain de vie' (Jn 6,35) pour que nous puissions vivre notre vie d'homme, de femme, de jeune ou d'enfant comme des fils et filles de Dieu. Cette année donc, je vous invite à approfondir le sens et la place de la messe dans la vie de notre communauté chrétienne et notre vie personnelle. Comment redécouvrir, afin de mieux en vivre, l'Eucharistie (la messe) comme 'source et sommet' de toute vie chrétienne ?

Nous émerveiller pour dire merci car tout est grâce.

Comment rendre grâce, dire merci à Dieu notre Père, si nous ne développons pas d'abord en nous

l'attitude de l'émerveillement !

Nous avons tant de raisons de nous émerveiller ! Des réalités qui peuvent paraître toutes simples, allant de soi, et qui pourtant, en y pensant, sont autant de merveilles qui se produisent dans nos vies de tous les jours :

- Ouvrir les yeux chaque matin, respirer, marcher, vivre.....

- Admirer une terre bien labourée, un champ de maïs, une bonne récolte d'oignons qui s'annonce ! Se réjouir de notre cochon qui grossit, de la pluie qui tombe, de notre maison que nous avons pu construire grâce à nos efforts ; reconnaître et apprécier le travail de la 'modiste' qui a cousu une belle robe, du menuisier qui a fabriqué une belle armoire, de l'artiste qui a composé une belle chanson.

- Être entouré de personnes qui nous aiment et qui nous aident à grandir : l'affection des membres de notre famille, un ami qui nous écoute et qui sait garder nos secrets, un professeur, responsable de mouvement, catéchète, qui nous fait confiance et nous aide à développer nos capacités, l'appel téléphonique d'un ami alors que nous vivons un moment difficile.....

- Des personnes qui s'engagent par leur prise de positions et des actions pour défendre une certaine vision de la personne humaine et de la vie en société. Des personnes qui acceptent de donner de leur temps, parfois au détriment d'avantages personnels, pour défendre les intérêts des plus faibles, de ceux qui sont victimes d'injustice. Des personnes qui n'acceptent pas le double langage mais qui ont le courage de leurs convictions.

-Les nouvelles inventions comme la télévision, l'Internet, qui nous ouvrent sur le monde et qui permettent au monde d'entrer chez nous. De nouvelles découvertes de la médecine comme l'échographie ou de nouveaux médicaments qui font reculer la maladie et la souffrance.

-Relire notre histoire de ces 10 ou 20 dernières années et découvrir avec émerveillement le chemin parcouru par notre famille, notre pays, notre Église.

Chacun de nous peut prolonger la liste et penser à des situations, à des rencontres, à une période de notre histoire personnelle, qui sont comme des moments de grâce provoquant notre émerveillement et faisant surgir au plus profond de nous des 'mercis'. Ce sentiment de reconnaissance se manifeste parfois avec des mots, d'autrefois par un cri, un geste ou une grande joie ressentie dans le silence de nos cœurs.

Pourtant,

En y regardant de plus près nous constatons que *dans nou culture rodriguaise nous impe lourd pou applaudi, félicite nou camarade, sirtou si li ene Rodriguais comman nou, ou bien pou applaudi nou même .li un peu rare qui nou ouvert nou la bouche pou exprime ene remerciement, pou partage ene sentiment d'émerveillement. Est-ce qui cela veut dire pour autant qui nous pas émerveiller ou bien plutôt qui ça dire qui nous gagne difficulté pour partage ce qui nous enan dans nous ? Quitte fois un peu des deux ! Be qui faire sa ? qui so ban raisons ?*

Est-ce que c'est la jalousie ? Est ce que c'est manière nous fine grandi dans nou famille cot nou pas gagne trop l'occasion dire nous sentiments ? Est ce qui li ene séquelle l'époque l'esclavage ?

Est ce qui li ene conséquence nou système l'éducation qui souvent pas valorise nous ciltire Rodriguais et donc pas développe nous 'self-esteem' ?

Mo pensé qui ene ban cause principal qui faire ban humain en général et donc aussi ban Rodriguais pas suffisamment émerveillé et pas exprime li c'est que nous pas cultive suffisamment le sens de la gratuité ! Dans nous manière causé ou réagir souvent nous servi ban expressions comme : A quoi ça sert ? Qui profit, qui l'avantage mo capave gagné ? Mo pe perdi mo le temps ! Est-ce qui sa ban expressions la ou d'autres pas traduire ce genre de mentalité donnant - donnant ! A nous prend quelques exemples qui montré que nous pas assez développe le sens de la gratuité dans nou la vie :

- Parfois nous pensé qui nous besoin donne ene coin (pièce d'argent) ene zenfant pou li rende nous ene service alors qui zenfant pas demande nanrien !

- Nous promette ene cadeau nous zenfant seulement si « to ramène moi ene bon résultat » ? Est-ce qui nous pe récompense zenfant ou bien, à travers nous zenfant, nous pe flatte nous meme ! Et qui arrivé si, malgré so zeffort, zenfant pas ramène ene bon résultat !

Letan nous guette nous banne tradition, est ce qui même banne travail 'volontaire' longtemps dans nous jardin pas ti base lors sa mentalité la : mo donne toi ene valeur deux journées pou faire mo récolte mais to rende moi pareil deux journées !

Est-ce qui finne donne nous l'habitude dire merci pou ene repas qui fine prepare pou nous ou bien pou ene jean qui fine lavé ek repassé pou nous ?

Letan nous alle veillée mortuaire est ce que cé pou sympathise avec la famille ou bien ziste pou manger, boire, joué loto !

Chacun de nous capave continuer trouve ban l'exemple vécu dans nous propre la vie, la vie nous famille, nous ciltire cote nous manque sa sens de gratuité et lere la nous gagne difficulté pou émerveillé nous ek nous lourd pour dire merci.

Nous pourrions presque paraphraser Saint Jean en disant : « Comment peux-tu prétendre t'émerveiller et dire merci à Dieu que tu ne vois pas alors que tu ne t'émerveilles pas et ne dis pas merci à ton prochain que tu vois ! » A nous converti avant qui l'évangéliste Jean donne nous titre menteur !

La merveille des merveilles.

Pour nous chrétiens, le monde n'est pas le fruit du 'hasard et de la nécessité', un accident, mais bien un cadeau de Dieu. En toute gratuité, du plus profond de son cœur, sans aucune condition, Dieu suscite la création, la vie. Dieu voit que cela est bon et même très bon dans le cas de l'homme et de la femme et le Seigneur s'émerveille ainsi de notre existence. Nous sommes créés à son image, libres, capables d'aimer et de prendre des responsabilités. Dieu qui nous donne l'existence, nous accompagne, nous apprend à marcher comme nous dit le prophète

Osée : « *Moi pourtant, j'apprenais à marcher à Éphraïm, je les prenais dans mes bras ; et ils n'ont pas compris que je prenais soin d'eux ! Je les menais avec des douces attaches, avec les liens d'amour ; j'étais pour eux comme celui qui élève un nourrisson tout contre sa joue, je me penchais sur lui et lui donnais à manger.* » (Osée 11 vs 3-4).

Davantage encore, par Jésus, Dieu vient partager toute notre condition humaine. En effet, comme l'ange annonce à la Vierge Marie : « *l'Esprit Saint viendra sur toi* », et « *tu vas devenir enceinte et tu mettras au monde un fils que tu nommeras Jésus* » (Luc 1,35 ; 31). Jésus qui veut dire : « Dieu nous sauve ». Toute cette année, dimanche après dimanche, nous avons la chance d'écouter et de méditer l'Évangile de Saint Marc. Nous découvrons ainsi les merveilles de Dieu pour les humains et donc pour chacun d'entre nous. Il veut notre bonheur et c'est pourquoi Il guérit l'homme paralysé (Mc 2,1-12) ; il nous libère de la peur en apaisant la tempête (Mc4,35) ; par sa parole : *'talita koum'* il relève la fille de Jaire de la mort, il nous met debout (Mc5,41). Jésus nourrit une foule de cinq mille hommes par son enseignement et en multipliant cinq pains et deux poissons (Mc 6,30) ; Jésus guérit un aveugle et nous guérit ainsi de nos aveuglements (Mc 8, 22) ; il accueille les enfants, eux qui dans la société de l'époque n'avaient aucun droit ! (Mc10,13) ; il nous enseigne (Mc12,28) et en cohérence avec ce qu'il dit, il va jusqu'au bout de son engagement en nous donnant sa vie : *'prenez ceci est mon corps'* (Mc14,22) ; Jésus communique à notre souffrance, il partage nos détresses « *mon Dieu , mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné* » (Mc15,33).

Telle est la pâque de Jésus : une vie toute donnée, toute livrée, jusque dans la mort, et que Dieu son Père accueille et ressuscite en permanence. Jésus, par le don de l'Esprit Saint, offre à chacun d'entre nous, à son Église, à toute l'humanité, de partager sa pâque : passer du repli sur soi au don, du donnant-donnant à la gratuité, de l'aigreur à l'émerveillement, du doute à la foi, de la mort à la vie. Telle est la merveille des merveilles que proclame notre foi et qui est scandale, et folie pour les sages et les savants de ce monde ! Alors, accueillant cette bonne nouvelle et cette grâce, toute notre vie, même au cœur des pires difficultés, est appelée à devenir 'Eucharistie', action de grâces, remerciement, pour cette présence aimante de Dieu au cœur de notre histoire, de notre culture, de notre peuple.

Cet émerveillement s'exprime de la manière la plus dense possible lorsque, à l'invitation de Jésus, nous célébrons la messe ou, ce que nous appelons de nouveau depuis le concile Vatican II, l'Eucharistie, c'est-à-dire une action de grâce.

La célébration de l'Eucharistie (de la messe)

À chaque Eucharistie (messe) en effet, nous rendons grâce (disons merci) à Dieu notre Père pour la pâque de Jésus (sa mort et sa Résurrection) qui anticipe notre propre pâque. 'Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus, nous célébrons ta Résurrection et nous attendons ta venue dans la gloire' Nous n'assistons pas à la messe comme des spectateurs à un spectacle ! Non, nous participons à une action qui est en lien avec ce que Jésus a fait et dit au cours d'un repas le Jeudi Saint et qu'il nous a demandé de faire en mémoire de lui. Il ne s'agit pas par ailleurs d'une simple cérémonie du souvenir comme nous le faisons chaque année pour les anciens combattants ! Par ce sacrement qu'il nous a laissé et qu'il a confié aux apôtres, Jésus se rend réellement présent,

maintenant, parmi nous. Nous ne participons pas à la messe par obligation ou 'pou senti nou bien' mais bien plutôt pour nous unir à la prière gratuite de Jésus, Lui qui même dans les moments les plus difficiles et dramatiques de sa vie s'adressait à Dieu en lui disant : 'Abba' (Papi). Ainsi, à chaque messe, communiant d'une manière spéciale à Jésus, (le corps du Christ- Amen) nous entrons et nous nous laissons entraîner dans le mouvement permanent de Jésus vers son Père et notre Père, dans sa prière, dans l'offrande de toute sa vie, bref, dans sa pâque - son passage de la mort à la Vie.

En participant activement aux différents moments de la messe- pas seulement à la communion- nous accueillons, dans la foi, cette présence réelle de Jésus qui est notre source et qui nous conduit, étape par étape, vers le sommet de notre vie, vers le Royaume de son Père. En faisant mémoire, nous restons en contact avec notre racine,

Jésus Ressuscité, qui donne sens à notre vie. Des chrétiens qui ne garderaient pas leur mémoire en éveil tourneraient vite en rond, dans le vide ! Ils ressembleraient à deux amoureux qui verraient leur amour diminuer progressivement faute de l'entretenir, entre autres, par le dialogue, des signes d'affection et d'attention.

Comme nous l'avons vu l'an dernier pour la Parole il y a aussi un va et vient permanent à vivre entre notre vie, nos engagements, notre culture et la célébration de l'Eucharistie pour que toute notre vie soit eucharistique. C'est ce que je vous souhaite tout au long de cette année.

Quelles conversions à vivre ?

Quel changement de mentalité opérer, quelles nouvelles attitudes développer, quelles décisions prendre, pour que d'abord entre nous, nous puissions davantage nous émerveiller les uns des autres ? Quels moyens prendre pour développer en nous et autour de nous le sens de la gratuité ? Comment nous émerveiller de la présence active et aimante de Dieu dans notre histoire, notre culture ? Comment dans tout ce contexte, en l'Église, mieux découvrir l'importance de la messe (de l'Eucharistie) qui est la source de toute vie chrétienne ? Comment mieux accueillir cette présence réelle de Jésus et mieux nous accueillir les uns les autres à chaque messe ? Communiant au corps du Christ, comment communions-nous à son projet en nous lavant les pieds les uns les autres, en faisant le lien entre la messe et nos engagements de tous les jours ?

Dieu notre Père, en Jésus, nous donne sa vie pour que nous puissions vivre notre vie. Que nos communautés chrétiennes redécouvrent, avec émerveillement, le sens profond de la messe pour que nous puissions être selon la devise du Vicariat Apostolique de Rodrigues 'sel de la terre et lumière du monde'.

Votre frère et votre évêque

+Alain